

# Rennes : indignation sélective et menace islamiste



Les musulmans seraient « visés une fois de plus. C'est un acte inqualifiable, ignoble, odieux et lâche. Je suis très blessé, abasourdi. Les musulmans sont visés une fois de plus, déplore Mohamed Zaidouni, le président du conseil régional du culte musulman. C'est un lieu de culte qui vient d'être souillé, piétiné, c'est toute une communauté qui vient d'être stigmatisée », ajoute-t-il.

Chacun a pu lire cette désolation à la une de la plupart des journaux ce matin. Une telle unanimité mérite bien qu'on s'arrête longuement sur l'affaire.

C'est bien là l'expression d'une indignation qui mérite d'être disséquée, analysée, comprise car sa force semblerait concerner un acte absolument inédit et dont l'aspect criminel dépasserait tout ce qui a été vu depuis des décennies. Tout cela paraît tellement inacceptable qu'il entraînerait par voie de conséquence automatique le déplacement du ministre de l'Intérieur sur place, ainsi que le déploiement de forces de police en nombre, lesquels, l'un et les autres n'ont apparemment que cela à faire.

Quoi ?... Aurait-on assassiné 129 musulmans et blessé 415 autres

? Aurait-on bombardé une mosquée ? Cela serait monstrueux mais naturellement nullement inédit sauf concernant un lieu de culte musulman... Il suffit de retourner par le souvenir 6 ans en arrière... Bien qu'il s'agisse d'un énorme effort de mémoire, on peut y arriver. Seulement voilà, le faire serait remuer un fumier nauséabond dont les musulmans, justement, avaient, dès l'origine, voulu ne rien sentir ni rien ressentir par ailleurs. Mais rassurez-vous, là, il n'y a pas mort d'homme.

Alors quoi ? Eh bien figurez-vous que des inscriptions ont été faites sur le mur d'enceinte d'une mosquée à Rennes. Des inscriptions désobligeantes sur un lieu de culte, ce n'est pas non plus un fait inédit même si d'aucuns peuvent s'en trouver touchés ; il n'y a pas vraiment de quoi fouetter un chat et on pourrait ajouter qu'en l'occurrence il y a bien d'autres chats à fouetter. Par exemple, je n'ai entendu aucun mot sur aucune chaîne d'infos en continu, sinon au travers des bandeaux déroulant au bas de l'écran, pour s'indigner de ce que sept chrétiens soient otages en Haïti aux mains de gens qui menacent de les tuer un à un, comme les actes antichrétiens en Syrie, en Irak, en Égypte et dans tous les pays à majorité musulmane ne sont jamais l'objet d'une attention autre qu'anecdotique. Cela ne ressemblerait-il pas à un deux poids et deux mesures ?

À ce stade de réflexion, lisons ce qui a été écrit sur le mur de la mosquée pour juger de l'ampleur de l'outrage. Des insultes envers le prophète ? Non. Envers le Coran ? Pas davantage... Alors quoi ?

« Mahomet prophète pédophile »... Le Coran explicite clairement cet acte... » L'immigration tue! »... Cela est factuel. « France éternelle »... Est-ce un crime que de l'affirmer ? « Non à l'islamisation »... Bien sûr que la majorité des Français y sont opposés, c'est aussi une évidence. « Vive le Roy »... Pourquoi pas... Bref, on le voit, rien qui justifie le déchaînement médiatique auquel on assiste sinon la tendance victimaire des mahométans associée au goût de nos élites pour la soumission

habitée par la prédisposition à la repentance ainsi que leur esprit antinational.

Les statistiques du ministère de l'Intérieur laissent apparaître qu'il y a DIX FOIS PLUS d'actes antichrétiens qu'antimusulmans en France. Ce seul chiffre confirme à lui seul que l'émotion produite par ce petit évènement n'est que l'expression d'un DEUX POIDS ET DEUX MESURES qui pour le coup est, lui, obscène et intolérable.

Mais cela n'est pas tout. Comme dans un réflexe fantasmagorique abject, le pouvoir traître et antifrançais s'exprimant par la voix de l'ineffable Marlène Schiappa condamne par avance les milieux d'extrême droite, entendez par là les Français opposés au progressisme, à la Macronie, au multiculturalisme, c'est-à-dire à tout ce qui s'oppose à la Nation. Encore une fois, ce porte-parole aurait mieux fait de réfléchir avant de parler.

Nous assistons à un énième coup pour affaiblir et briser la Nation. Ces coups viennent aussi bien de l'intérieur du pays – je pense à l'implantation financée par nos impôts d'une mosquée aux aspects d'une basilique à Strasbourg – que de l'extérieur, quand nos intérêts vitaux sont menacés par le sultan hégémonique musulman Erdogan.

Nous ne sommes plus chez nous, c'est une évidence. Deux déclarations récentes sont là pour en attester :  
Quand Martin Hirsch, directeur général de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris affirme : « les Français seront intégrés lorsqu'ils accepteront de nommer leur fils Mohammed » (lire ou relire *Soumission* de Michel Houellebecq).

Quand le président de la Confédération Mili Gurus de la mosquée de Strasbourg, refusant de signer la charte de Darmanin au prétexte que celle-ci n'émane pas des instances religieuses musulmanes, invite ceux qui sont choqués par sa posture à quitter la France.

Quand la haine de soi conduit à privilégier l'Autre, il y a grand danger pour l'unité nationale et l'avenir de notre pays.

**Jean-Jacques FIFRE**